

Doudou Gouirand a construit sa musique avec son identité de Méditerranéen et au gré des rencontres avec le Jazz, les Musiques traditionnelles et les Musiques improvisées. Dans son cheminement musical, la rencontre avec Don Cherry en 1972 a été déterminante. Avec lui, il a d'abord étudié au cours de sessions informelles en duo, puis il s'est retrouvé sur scène à ses côtés dans divers contextes. Il a ainsi participé à la fondation des nouveaux territoires de la "World Music" et d'un jazz ouvert, aux côtés de Don Cherry - et par la suite avec Okay Temiz (groupe Oriental Wind) ou M'Bizo Dyani (Doudou Gouirand Quartet et Quintet, avec deux albums).

Il va ainsi se produire à diverses reprises au sein de groupes de Don Cherry jusqu'en 1977 avec des concerts en Scandinavie, en Pologne, Hollande, Italie et en France. Avec différents groupes: Bobo Stenson, Palle Danielson, Bengt Berger, Christer Bothen ou JF Jenny Clark et Jacques Thollot. En 1985, Gouirand retrouvera Don Cherry pour l'enregistrement de son album *Forgotten tales* et des concerts qui suivront entre 1985 et 1989.

Par la suite, Doudou Gouirand a été plongé dans d'autres univers jazzistiques d'un niveau d'inspiration également très élevé, dans lesquels l'improvisation occupe toujours une place prépondérante: avec le pianiste Mal Waldron, la chanteuse Jeanne Lee, le bandonéoniste argentin Dino Saluzzi ou le pianiste Paul Bley.

Gouirand va se produire à la fin des années 80 et au début des années 90 avec Mal Waldron et Michel Marre (trio Space) ainsi qu'avec ses propres formations, le plus souvent en quartet (avec Johnny M'Bizo Dyani, Sangoma Everett, Pierre Dorge notamment ou avec Antonello Salis). Il rencontre aussi Jim Pepper lors d'une petite tournée en Languedoc. En 1989, il se produit également en quartet lors d'une tournée des festivals de jazz canadiens, avec Aldo Romano, Furio di Castri et Zool Fleischer.

En 1994, il présente en collaboration avec le guitariste Gérard Pansanel le projet Nino Rota-Fellini, qui va se produire dans de nombreux festivals en France et à l'étranger pendant plusieurs années, avec des invités tels que Antonello Salis ou Lester Bowie.

En 1996, il réunit un trio avec Mal Waldron et Jeanne Lee (3^e dimension), qui va se produire dans un grand nombre de festivals en France jusqu'en 1998.

En 1998, il enregistre le CD *Passages* avec Rita Marcotulli, JJ Avenel, Joel Allouche, Kevin Davy et la chanteuse Elise Caron. Le CD sort fin 1999 (Deux Z/Harmonia Mundi) et il va conduire ce projet sur scène jusqu'en 2001.

En 1999 Il réunit des musiciens traditionnels d'Afrique de l'Ouest et des Jazzmen (Michel Marre et Gérard Pansanel) lors d'un concert exceptionnel à Montpellier. Et en 2000, il enregistre une nouvelle création *Indigo Song* dans la continuité de ce concert, avec notamment les chanteuses Hadja Kouyate et la Sud-africaine Pinise Saul, Moriba Koyta, Ali Boulo Santo, Yakhoubia Sissoko, Cheikh Tidiane Seck, Baptiste Trottignon, Gérard Pansanel, Jean Jacques Avenel, Sangoma Everett, Kevin Davy, etc.

Le CD *Les Racines du ciel* sort en 2002; Doudou Gouirand signe ainsi son dixième disque personnel.

Doudou Gouirand s'est produit sur de nombreuses scènes en France et à

l'étranger, avec des festivals prestigieux tels que Nice Jazz, Banlieues Bleues, Festival de Paris, Jazz en France, Amiens, Nevers, Souillac, Avignon, Crest, Vaulx-en-Velin, Festival de Radio-France Montpellier, Montreal, Vancouver, Toronto, Zurich, Malaga, Genève-AMR, Turku, etc.

Sa musique est un mélange frais et original de toutes ses expériences et souvenirs musicaux, venant autant du jazz (et aussi du classique), auxquels il a été exposé depuis ses jeunes années, que de l'inspiration apportée par ses racines méditerranéennes de Provence, de Corse, d'Italie...

www.doudougouirand.com

http://doudou.gouirand.free.fr/site/main.php?found=001*Accueil

VIBRATIONS - juillet 2002 " Les Racines du ciel " - Plume/BMG

Jazz. Inspiré par l'énigmatique Romain Gary, le titre du dernier album de Doudou Gouirand colle parfaitement aux semelles de son auteur, musicien nomade à l'écoute de l'autre depuis des lustres. Ce saxophoniste fut un proche de Don Cherry et cela s'entend sur ce disque transfrontalier, à la lisière de la diversité réthorique de l'Afrique de l'Ouest et de l'ouverture esthétique du jazz libre. Dans cet espace sonore, Gouirand signe la plupart des compositions, fort d'une plume vive et d'une inspiration des plus variées[...]Doudou Gouirand a invité de fortes personnalités de la communauté africaine[...] Un casting impeccable[...] Cet album éclatant qui ne cherche jamais à épater la galerie mais à tracer les contours d'une personnalité méconnue, devrait ravir les plus curieux des amateurs de rencontres entre le jazz et l'Afrique.

Jacques Denis

CITIZEN JAZZ, juin 02

Doudou Gouirand tisse depuis près de vingt ans sa toile avec une constance, une honnêteté et une discrétion aussi grandes qu'est d'emblée identifiable sa patte. Un style dont les couleurs, sensuelles et un rien naïves, renvoient à la Provence et à sa scène[...]

A cent lieues des produits formatés et prétentieux dont nous inonde ci et là l'industrie de la "World Music", "Les Racines du Ciel" brassent, en une mosaïque châtoyante et délicate à la fois, jazz, funk et voix africaines, arabes et rap. Sur fond de cora, de cuivres et de percussions croisés par Doudou Gouirand et ses nombreux invités avec une rare pertinence. En résulte une fraîcheur particulièrement réjouissante.

Xavier Matthyssens

JAZZMAN, JUILLET 2002

Les Racines du ciel [...] aux antipodes des grandes déclarations qui font, du métissage, un gagne-pain qui n'en a pas l'air. Les compagnons conviés dans cette rencontre ont tous montré, dans le passé ou plus récemment, la force de leur démarche et de leur art. Jean-Jacques Avenel et sa contrebasse nourricière, Ali Wagué soufflant les esprits de sa flûte peul, le groove rivé aux entrailles de Cheick Tidiane Seck (claviers), les touches délicates d'un Mico Nissim peintre, la batterie attentive de Sangoma Everett... sans oublier de superbes bouquets de cordes (cora, luth n'goni magistral du malien Moriba Koita), auxquels s'intègre judicieusement la guitare (Gérard Pansanel). Et, surprise dans ce contexte, Baptiste Trotignon (sur cinq plages) ; somptueux dans les grooves lents,

ingénieux dans les harmonies.

Fidèle à lui-même, Doudou Gouirand instille, dans la douce beauté de son saxophone, des inflexions churchy. Jeu modal habité de lyrisme, ligne mélodique éclosée d'une gamme pentatonique, percussions afro-latines ici et là, fragrances méditerranéennes. Que ce soit dans les compositions originales (du leader) ou les adaptations de traditionnels bambara, chaque saveur est dispensée avec un souci d'équilibre et de dialogue.

Emma Rivière

Hommage à Don Cherry

Le grand trompettiste américain disparu en 1995 est toujours présent par son aura et sa musique. Il a été l'un des inventeurs du " free jazz ", compagnon d'Ornette Coleman. Il a aussi été l'un des pionniers de la musique dite " world ", par ses collaborations avec des musiciens indiens, turcs ou africains et par les musiques qu'il a composées et enregistrées dans différents albums.

Le saxophoniste Doudou Gouirand a été proche de Don Cherry, avec qui il a étudié puis joué à diverses reprises de 1972 à 1988, et qu'il a invité sur son album " Forgotten tales " de 1986.

A la suite de l'hommage qu'il a rendu à Don Cherry en 1996 au Nice Jazz Festival, avec la collaboration notamment de Dewey Redman, Okay Temiz et Bobo Stenson,

Doudou Gouirand porte à la scène avec le trompettiste Michel Marre un nouvel hommage. Ils sont soutenus par Denis Fournier la batterie et Guillaume Séguron ou Jacques Bernard à la contrebasse.